



REPUBLIQUE DU BENIN



DEPARTEMENT DU BORGOU

Campagne de sensibilisation dans la commune de Nikki

Franciscains-Bénin ONG

Thème:

L'INFANTICIDE RITUEL



Du 11 au 17 Décembre 2016

INTRODUCTION

Chaque être humain, enfant ou adulte a droit à la vie. Mais force est de constater qu'en Afrique principalement dans quelques régions du nord du Bénin notamment chez les barribas, les peulhs et les Boos dans les départements de l'Atakora-Donga et du Borgou-Alibori, des nouveaux nés sont condamnés et assassinés, ceci parce qu'ils sont supposés sorciers à cause d'une anomalie de naissance.

Dans le but de mettre fin à ce carnage des enfants dit sorciers, l'ONG Franciscains-Bénin en partenariat avec son homologue Espagnole "Solidarité avec le Bénin", organise depuis l'année 2015 des campagnes de sensibilisation dans les régions les plus touchées par la pratique de l'infanticide rituel au Bénin. La 5^{ème} Edition de la campagne s'est déroulée dans la commune de Nikki et a porté sur le thème : **l'infanticide rituel**. Elle a connu la participation du Frère Auguste AGOUNKPE, Directeur Exécutif de Franciscains-Bénin, des sœurs Eloïse ADJADOHOUN et Diana GRANJA respectivement chargée des affaires sociales et chargée des projets, de M. Evariste LAFIA, collaborateur de Franciscains-Bénin, des sœurs Alexandra ALULEMA et Anna Maria CACCIAMANI, de Mme Gabriella GIRARDIN, du Père Bio SANOU et enfin de M. Francisco AGOUNKPE, le secrétaire.

La journée du dimanche 11 décembre a été consacrée au voyage des membres de Franciscaïns-Bénin en direction de Nikki. La campagne de sensibilisation a été officiellement ouverte le lundi 12 décembre à 12h30mn par une visite aux vingt-deux filles et trois encadreurs du centre féminin Sainte Famille des Sœurs tertiaires capucines de Nikki. Au début des travaux, l'assistance a eu droit à la présentation de l'ONG Franciscaïns-Bénin et au développement du thème de la campagne dans une atmosphère d'échanges et de questions-réponses en français puis traduit en barriba pour faciliter la compréhension du message. Les filles ont bien reçu le message et ont toutes promis de le transmettre à leurs parents. Les encadreurs quant à eux, confessent qu'ils avaient connaissance de pareils rituels mais qu'ils n'y prêtaient pas attention. Ils affirment avoir perçu la gravité de la pratique et promettent faire des efforts afin de perpétuer la sensibilisation dans leurs différentes localités. A la fin de la séance, chacun d'eux a bénéficié d'un polo conçu pour la circonstance afin de les aider à mieux porter l'information.

Dans la soirée de cette même journée, qui coïncidait avec la veille de la Gaani (grande fête du peuple barriba), plus de cinq cents personnes étaient dressées autour du podium installé près de la clôture de la résidence du maire de la ville. Après présentation des membres de Franciscaïns-Bénin, l'objectif de la campagne a été énoncé et illustré par une mise en scène de la troupe théâtrale « Bossopibou ». Cette scène met en exergue la vie d'un couple qui a eu un enfant né par le siège. En effet, cette forme de naissance est perçue par la tradition comme un signe de la sorcellerie du nouveau-né, ce dernier n'a donc pas droit à la vie et doit être éliminé. Cela devint donc un souci pour les parents du bébé étant donné, que c'est l'enfant qu'ils espéraient depuis des années de vies de mariage. Le mari alla donc voir son oncle pour implorer sa clémence afin de garder cet enfant en vie. Ils parviennent à sauver le petit garçon qui des années plus tard est devenu une grande personnalité de sa région et en retour s'occupe entièrement de cet oncle qui entre temps l'avait sauvé de l'infanticide rituel. Des questions-réponses ont suivi la mise en scène.

Il était souvent question de donner sa position par rapport à l'infanticide rituel et dire les dispositions à prendre pour arrêter cette pratique. Enfants, jeunes et adultes, ont répondu aux questions de M. Evariste LAFIA (animateur principal) et les plus méritants ont été gratifiés de polo. Beaucoup d'encouragements, de promesses et de témoignages ont agrémenté la soirée. Foussena par exemple répond : « *pour moi tout enfant est une bénédiction de Dieu. Aucun enfant n'est donc sorcier, c'est la conception des anciens et cette pratique doit être punie par la loi* ». Moukayate quant à elle affirme vivre avec des adultes qui selon l'histoire étaient considérés comme enfants sorciers mais qui jusque-là n'ont fait de mal à personne. Mohamed, un conducteur de taxi moto devrait citer quelques raisons d'accusation de nouveau-nés. Il a pu énumérer :

- *La dentition commençant par la mâchoire supérieure*
- *La naissance face contre terre*
- *La naissance avec la dent*
- *La naissance d'un enfant par le siège*
- *Enfin un bébé qui perd sa mère lors de sa naissance.*

Des concours de dance, de chants et de poésies ont clôturé l'évènement de ce jour.





La deuxième journée de notre campagne de sensibilisation a démarré par une visite faite à une soixantaine de femmes de la coopérative du **Centre nutritionnel Louis Amigó**. La sensibilisation s'est déroulée en trois dialectes : le français assuré par la sœur Eloïse, le barriba par le Père Bio Sanou et le peulh par la sœur Adèle, résidente sur les lieux. Plusieurs parmi les femmes avaient connaissance de l'infanticide rituel, mais ne faisaient rien pour lutter contre sauf une femme de la cinquantaine qui témoigne que son garçon aîné avait commencé la dentition par le haut et beaucoup lui ont conseillé de s'en débarrasser mais elle n'a pas suivi leurs conseils. Aujourd'hui, elle est heureuse d'avoir à ses côtés son petit-fils venant de son aîné, traité en son temps de sorcier. La sœur Eloïse, dans son allocution a montré le non-sens de la pratique de l'infanticide rituel et pour finir a conseillé aux femmes de se rendre dans les centres de santé pour faire leur consultation prénatale et surtout pour l'accouchement afin de sauver leurs vies et celle de leurs enfants.

Dans la soirée du 13 décembre, deux documentaires portant sur l'infanticide rituel ont été projetés en présence d'une foule grandissante d'au moins huit cents personnes. A la fin des projections, plusieurs témoignages ont été reçus. Notamment celui de M. Kissira Farouk, un rescapé de l'infanticide rituel qui a déclaré devant le public ce qui suit : *« je suis né au Nigeria en 1942 et j'ai commencé ma dentition par ma mâchoire supérieure. Considéré comme enfant sorcier, mes parents adoptifs ont décidé de m'éliminer physiquement. Ils devraient donc m'attacher une lourde pierre aux pieds et une autre*

à la poitrine afin de s'assurer qu'en me jetant dans un fleuve, je coulerai. La décision ayant été prise, un des bourreaux'était souvenu que je suis un béninois. Puisque dans le temps le Bénin était considéré comme une zone francophone et le Nigéria, une zone anglophone. Ils ne pouvaient m'éliminer sans l'avis de mes parents géniteurs. C'est ainsi que j'avais été ramené au Bénin auprès de mon père afin qu'il donne son avis. Arriver au Bénin, mon père s'opposa farouchement et décida de me garder avec lui malgré l'anomalie qui m'était reprochée. Mais ce n'était pas fini car quelques temps après, une deuxième dent apparue et toujours à mamâchoiresupérieure. Mon père, pour confirmer son opposition, décide non seulement de me garder mais ausside garder tous les enfants traités de sorciers dont il avait connaissance. C'est ainsi que j'ai grandi au milieu de plusieurs enfants dits sorciers qui jamais n'ont fait de mal à qui que ce soit. Aujourd'hui, je suis à la retraite après trente années de service à l'Office des Radios et Télévisions du Bénin (ORTB)». Son témoignage a fait pleurer quelques-uns des spectateurs et beaucoup ont promis après son passage, de donner le meilleur d'eux-mêmes pour poursuivre les travaux entamés par Franciscaïns-Bénin. Nafissa et Souleymane, un couple présent sur les lieux, n'ont pas caché leur sentiment de gaîté. M. Souleymane ajoute que pour désigner un enfant dit sorcier en barriba on utilise le mot « bignombou » ce qui signifie enfant qui vole. Mais que jamais dans sa vie, il n'a vu un enfant volé comme un oiseau. Sa femme Nafissa complète que c'est juste une manière de nuire par jalousie. M. David quant à lui, dénonce que parfois, les matrones ou les coépouses par jalousie, maudissent le nouveau-nédès sa naissance afin qu'il débute la dentition par la mâchoiresupérieure pour être éliminer. Juste après M. David, un groupe de cinq femmes est passé encourager l'initiative et a promis poursuivre le travail entamé par Franciscaïns-Bénin. La séance a pris fin par des jeux divers.



La troisième journée de la campagne de sensibilisation s'est déroulée à la place de la Gaani en présence d'une foule grandissante de plus de sept cents personnes. La Gaani est une fête de retrouvaille du peuple barriba. Tous les fils et filles barribas d'ici et d'ailleurs se retrouvent à Nikki pour commémorer le fait d'avoir échappé au prosélytisme musulman et maghrébin. Cette fête regroupe toutes les têtes couronnées barriba du Bénin et du Nigeria et est présidée par le Roi de Nikki.

La sensibilisation a été programmée du 11 au 17 décembre exprès, afin de toucher toutes les couches présentes à la Gaani. Cette idée a porté son fruit car les intervenants venaient d'un peu partout du Bénin, du Niger et du Nigeria. Plusieurs participants ont trouvé la cause noble et ont promis d'aider Franciscaïns-Bénin à porter le message le plus loin possible. C'est l'exemple de M. Ibrahim, un jeune âgé de la vingtaine, résidant au Nigeria qui affirme : *« je suis un exemple vivant de l'infanticide rituel car à ma naissance, je portais une dent et mes parents biologiques m'ont jeté dans la brousse. Dieu aidant, j'ai été récupéré par un jeune cultivateur, qui pour me maintenir en vie me plaça dans une famille au Nigeria »*. Il a ajouté que c'est très osé de faire une sensibilisation portant sur de pareil thème en public et

surtout pendant la grande fête régionale des barribas. Plusieurs témoignages et promesses ont suivi celui de M. Ibrahim et la séance a pris fin par des concours de dance après quatre heures d'échanges.



Le jeudi 15 décembre, Franciscains-Bénin était au **Complexe scolaire catholique Saint Augustin** de Nikki. Six cents soixante-huit élèves accompagnés de quelques parents et des responsables de l'école étaient au rendez-vous. Après quelques minutes d'animation avec les élèves, M. Evariste LAFIA n'a pas tardé à introduire la question de l'infanticide rituel. La grande surprise était que même les enfants de 8 ans avaient connaissance de la pratique. L'équipe de Franciscains-Bénin a donc procédé à la sensibilisation en leur montrant le non-sens de l'infanticide tout en les exhortant à dénoncer tout projet d'infanticide dont ils auront connaissance. A la fin de la séance, l'assistance a bénéficié de bonbons, biscuits et de polos conçus pour la circonstance afin de faciliter la transmission de l'information.



Le vendredi 16 décembre, a eu lieu la réunion de l'équipe de Franciscains-Bénin pour faire le bilan de la campagne de sensibilisation et le rangement des matériels. Enfin le samedi 17 décembre, le départ a été pris pour Cotonou.

CONCLUSION

Somme toute, la 5^{ème} édition de la campagne de sensibilisation de Franciscaïns-Bénin a visé comme objectif, la prise de conscience du peuple barriba, du non-sens et des méfaits de l'infanticide rituel. Il ressort que les objectifs sont atteints et aussi, que la population a souhaité que Franciscaïns-Bénin étende ses enseignements dans d'autres régions des départements de l'Atakora-Donga et du Borgou-Alibori afin d'éradiquer totalement le phénomène de l'infanticide rituel. Elle a promis poursuivre la sensibilisation et aussi lutter contre cette pratique meurtrière.